



Éditorial

L'actualité électorale de notre Agglomération a vu une nouvelle équipe arriver aux commandes. Ce changement va nécessiter de notre part, un travail d'explications de notre rôle, de nos convictions et de l'urgence d'agir.

Le réchauffement climatique n'est plus contestable, les canicules successives ne peuvent qu'apporter un sentiment d'inquiétude légitime, pour nous, pour notre société, mais aussi pour la nature à laquelle nous sommes intrinsèquement liés. Comment l'ombre du chêne pédonculé qui nous protège si bien, va-t-elle se maintenir ?

Comment la végétation de nos climats tempérés, peut-elle s'adapter à un changement si brutal ? Autant de questions pour lesquelles nous sommes démunis...

Comment les équipes d'élus, qui sont confrontées à ces nouveaux défis, peuvent-elles réagir ?

C'est peut-être le rôle des scientifiques et des chercheurs, mais je pense, de nous tous.

Mais l'actualité fait frémir ; l'indifférence et le retour en arrière des responsables mondiaux de ce dérèglement, ne peuvent que nous inquiéter un peu plus. Le changement climatique est plus rapide que l'espèce humaine à réagir, qui se réfugie en premier dans la négation, puis dans la minimisation, et enfin s'angoisse. Or, il est nécessaire de travailler scientifiquement avec le témoignage du passé (collections) pour construire un avenir plus serein.

Axer nos politiques locales vers un encouragement de la recherche scientifique, permettre la sensibilisation scolaire et citoyenne, favoriser la solidarité (associations, quartiers...), préserver et favoriser la nature existante.



Association
Georges Durand
Beautour

Pour simple exemple, à notre niveau de citoyen, (colibri), planter et accepter des arbres et pour certains, leurs inconvénients à l'automne (feuilles, glands...), prendre conscience qu'une pelouse bien tondue régulièrement nécessite au moins 10 à 15% d'herbes folles qui vont au bout de leur cycle, planter des haies aux essences variées, participer à des actions proposées par des associations qui apportent des connaissances, des techniques et s'engager bénévolement, aider les agriculteurs vers une transition mieux adaptée à la biodiversité et trouver des alternatives. Voilà déjà quelques idées pour que le citoyen ne se sente plus une victime, mais un acteur !

Ces petites contributions personnelles permettront peut-être, avec un effet de nombre, une meilleure façon d'aborder l'avenir et surtout de montrer l'exemple pour ceux qui définissent les politiques nationales ou internationales, n'oublions pas que nous vivons tous sur la même petite boule bleue et qu'elle est fragile.

Gildas Toublanc,
Président de l'association



Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul, le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu.

Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit :

- "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ?"

- "Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part."



Extrait de "La part du colibri" de Pierre Rabhi





L'Association en action

Il y a quelques mois, l'association a enrichi ses ressources photographiques grâce à un important don constitué de près de 1 500 photographies naturalistes réalisées par Katia Dutour au fil de plusieurs décennies. Passionnée par la nature et la biodiversité, Katia a été sensibilisée aux oiseaux par un des premiers présidents de la LPO Vendée, spécialiste des chants d'oiseaux. Avec le numérique elle a pu immortaliser sa passion par des photos de toute la biodiversité locale, en particulier des papillons, des oiseaux, des libellules et bien d'autres encore. Sa modestie l'empêche de se qualifier de scientifique mais pour autant, par ses actions et son témoignage, elle participe à la connaissance et la protection du vivant qui nous entoure.



Katia Dutour lors de ses prospections de terrain avec quelques unes de ses photos naturalistes

Au-delà de leur qualité esthétique, ces clichés représentent une ressource précieuse pour la valorisation du patrimoine naturel local, et constitue également un support pédagogique particulièrement adapté à la sensibilisation du public. Cette collection pourra ainsi être mobilisée dans le cadre d'expositions, d'animations ou de projets éducatifs visant à faire découvrir la diversité des espèces de notre région.

Vous découvrirez au sein de ce numéro 21, quelques-unes de ces photos que nous mettrons également en valeur à l'avenir. Merci, Katia, et continue à nous faire rêver par ton témoignage et ta passion.

Gildas Toubanc,
Président de l'association



Zygène (Zygaena sp.)

Une restauration au service de la conservation et de la pédagogie

Depuis le début du mois de février, l'association Georges Durand Beautour a engagé une importante campagne de restauration portant sur près d'un quart de la collection Yvon Boissonnot. Pour mener à bien ce travail, l'association a sollicité Aline Donini, restauratrice de collections entomologiques, dont la mission a été d'assurer la conservation de cette collection dans de bonnes conditions. Un reportage intitulé « Aline et la collection de Monsieur B. » a d'ailleurs été réalisé à l'occasion pour documenter ce travail d'ampleur.



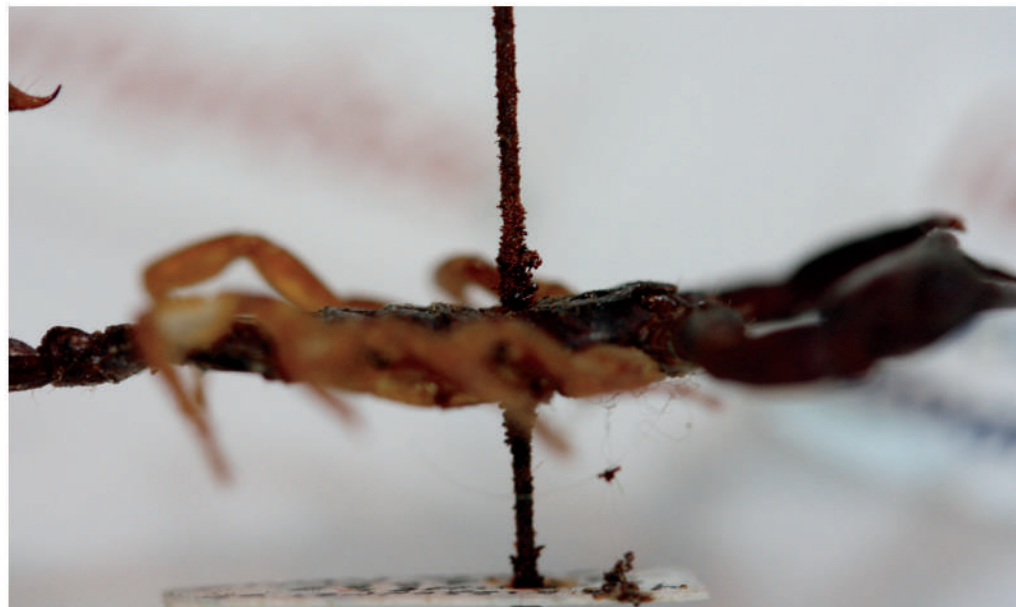
Aline Donini en pleine restauration d'une boîte de lépidoptères © Aline Donini

Bien que cette collection ait été récupérée dans un état de conservation globalement satisfaisant, certaines boîtes présentait des altérations liées au temps et nécessitaient une intervention afin d'assurer leur préservation à long terme.

Durant 4 mois, ce travail important de nettoyage a été réalisé sur ces collections. Chaque boîte a été examinée avec attention avant d'être dépoussiérée et nettoyée selon des méthodes adaptées à la fragilité des spécimens qu'elle contient.

Les dégradations observées concernaient des infestations d'insectes qui se nourrissaient des spécimens naturalisés et les détérioraient. D'autres boîtes souffraient de problèmes structurels liés au vieillissement des matériaux, notamment du décollement progressif des baguettes et des éléments d'assemblage. Ces interventions ont permis non seulement d'améliorer l'état général des collections, mais également de prévenir l'apparition de nouvelles détériorations.

Au-delà des opérations de restauration, des prélèvements ont été réalisés sur plusieurs produits employés autrefois par Y.Boissonnot. Ces analyses permettront d'identifier précisément les substances utilisées et d'évaluer leur éventuelle toxicité. Les résultats attendus contribueront à mieux comprendre les pratiques de conservation de l'époque tout en garantissant la sécurité des personnes amenées à manipuler ou à étudier ces collections dans les années à venir.



Spécimen de la collection Boissonnot avant sa restauration avec un problème d'épingle rouillée qui présente un risque à terme pour le spécimen concerné.

© Aline Donini

Par cette action, l'association Georges Durand Beautour poursuit son engagement en faveur de la sauvegarde et de la valorisation d'un patrimoine scientifique remarquable, destiné à être transmis aux chercheurs, aux passionnés de nature et au grand public.

Nathan Desgardins,
Chargé de mission biodiversité

La collection Robert Belrepayre, un herbier à préserver

Le 10 juin, l'association Georges Durand Beautour a eu l'honneur d'accueillir un herbier d'une remarquable richesse, constitué tout au long d'une vie par un passionné de botanique né à Pouzauges en 1912 et décédé en 1997. Instituteur de profession, naturaliste autodidacte et observateur infatigable du monde vivant, Robert Belrepayre a consacré près d'un demi-siècle à inventorier et préserver la flore rencontrée au fil de ses promenades, de ses voyages et de ses recherches.

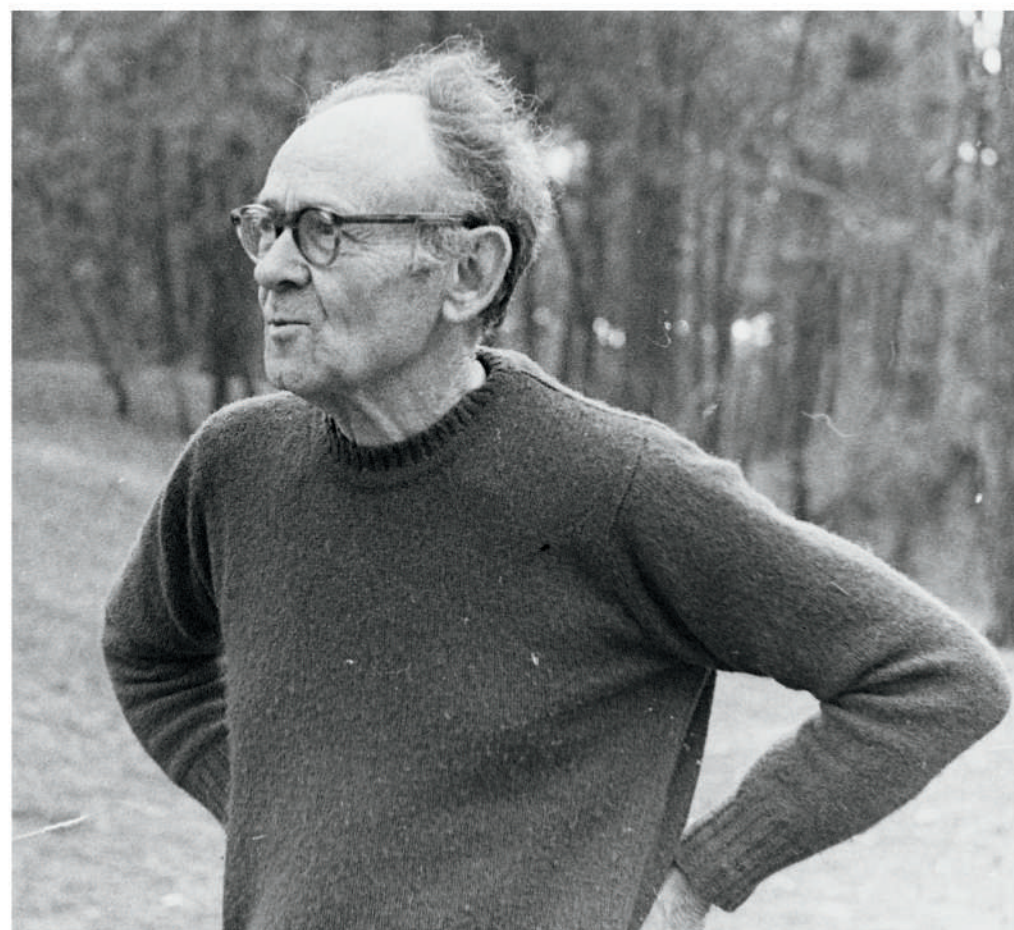
Enfant du bocage vendéen, devenu instituteur public dès 1930, il développa très tôt un profond attachement à la nature. Chasseur, archéologue amateur, relieur et botaniste passionné, il parcourait les chemins de Vendée, les marais, les dunes, les montagnes et les campagnes françaises à la recherche de nouvelles espèces. Son herbier témoigne ainsi d'une vaste diversité floristique collectée entre les années 1950 et 1997, depuis le bocage vendéen jusqu'aux Pyrénées, en passant par le Massif central, la Bretagne, la Lorraine ou encore la région parisienne.

Chaque spécimen a été soigneusement identifié, séché, monté et conservé sur des planches réalisées avec rigueur. Les plantes, toujours solidement fixées malgré le temps écoulé, témoignent de la qualité du travail accompli et de la passion qui animait leur collecteur.

Cet ensemble constitue aujourd'hui une précieuse source d'informations sur la flore de nombreuses régions françaises au cours de la seconde moitié du XX^e siècle.

Au-delà de son intérêt scientifique, cet herbier possède une forte dimension pédagogique.

Il illustre l'évolution des paysages, la diversité végétale de nos territoires et les méthodes d'étude employées par les naturalistes de terrain. Il permettra d'enrichir les actions de médiation de l'association et de sensibiliser le public à la connaissance et à la préservation du patrimoine naturel.



Robert Belrepayre (1912-1997)

« Cet herbier représente toute une vie de passions et de connaissances, celle d'un érudit amateur amoureux de la nature aussi bien sûr, je voudrais qu'il contribue à raviver cette flamme auprès des jeunes générations et de ceux qui aiment le monde végétal. »

Son fils, Guy Belrepayre

Nathan Desgardins,
Chargé de mission biodiversité

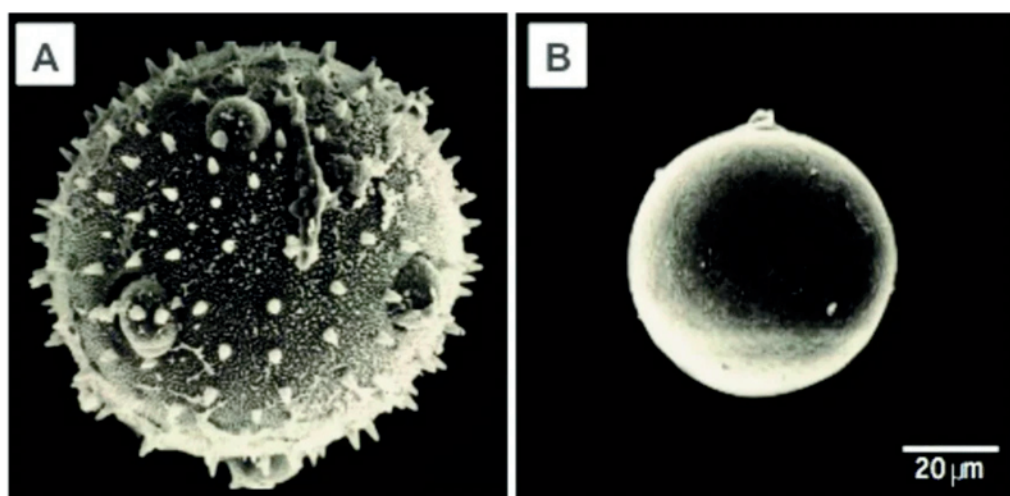


Caloptéryx éclatant (*Calopteryx splendens*) par Katia Dutour



Le coin naturaliste

Les grains de pollen sont de petits organismes composés de 2 ou 3 cellules entourées d'une paroi très résistante constituée de sporopollénine. Ils sont produits par les cônes mâles des conifères et les étamines des plantes à fleurs. Les plus anciens fossiles de pollen datent d'environ -300 Ma (fin ère primaire) et ont été produits par des plantes ancêtres de conifères ou des ginkgos. Initialement, la dispersion s'est faite sous l'action du vent (anémophile) mais avant-même l'apparition de la fleur, une pollinisation entomophile est apparue chez les cycas. Leurs cônes produisent de la chaleur qui attire de petits coléoptères transportant le pollen des organes mâles sur les organes femelles.



(A) Pollen de courge, entomophile (dispersion par les insectes) avec une structure en picots pour s'accrocher aux insectes. (B) Pollen de maïs, anémophile (dispersion par le vent) présentant une structure plus lisse.

Différentes stratégies sont ensuite apparues : production de nectar, couleur des pétales avec une disposition dirigeant l'insecte vers le centre de la fleur, symétrie bilatérale et forme mimant celle d'un insecte, odeur de décomposition ou parfum allant jusqu'à la production de molécules analogues aux phéromones animales. Un mutualisme s'est parfois mis en place comme entre les figuiers sauvages et de petites guêpes dont le cycle de reproduction se déroulant totalement dans les figues y assure la pollinisation et la fécondation des fleurs femelles.

Envie d'aller plus loin ? Adhérez à l'Association Georges Durand Beautour !

Adhérez via la plateforme HelloAsso depuis notre site internet ou en adressant le montant de la cotisation 2026 par chèque à l'adresse postale ci-dessous :

Association Georges Durand Beautour

Route de Beautour, 85000 La Roche-sur-Yon

contact@georgesdurand-beautour.org

www.georgesdurand-beautour.org



Georges Durand Beautour



Georges Durand Beautour

Des chauves-souris ou des colibris assurent la pollinisation de certaines plantes mais cela reste anecdotique par rapport au rôle des insectes, principalement hyménoptères, coléoptères et lépidoptères. La dégradation de leur habitat, l'urbanisation et les pratiques de l'agriculture intensive avec l'emploi de pesticides ont entraîné un déclin des populations de pollinisateurs. On observe chez certaines plantes sauvages, une adaptation avec réduction de la production de nectar et un recours à l'autofécondation réduisant ainsi la diversité génétique de leurs populations. De nombreuses cultures (arbres fruitiers, tournesols, légumes, café et cacao) seront à terme affectées par ce déclin (soit 35 % du tonnage de la production agricole mondiale).

Jean-Michel Rat

Secrétaire de l'association



Événements à venir

Conférences

- Septembre, seconde conférence sur la pollinisation à Beautour (date à venir)
- Mardi 24 novembre, 18h30, troisième et dernière conférence sur la pollinisation à Beautour, "Quel avenir pour les abeilles sauvages et les bourdons ?" présentée par Gilles Mahé

Journées du patrimoine

19 septembre à Beautour

- Conférence "A la recherche des collections naturalistes de Vendée" présentée par Jean-Marc Viaud
- Exposition "Georges Durand et ses collections"
- Diffusion du film "Monsieur Georges" et du reportage "Aline et la collection de Monsieur B."

Références photos et illustrations :

© Association Georges Durand Beautour

© Aline Donini

Autres photos et illustrations libres de droits

*Référence bibliographique :

¹ Vaissière, B. E., Morison, N., & Carré, G. (2005). Abeilles, pollinisation et biodiversité. Abeilles et Cie, 106, pp. 10-14.

Comité de rédaction et de relecture :

Jean-Marc Viaud Jean-Claude Desmars
Françoise Besson Joseph Roulleau
Jean-Michel Rat
Gildas Toublanc
Nathan Desgardins

Directeur de la publication :

Gildas Toublanc

Graphisme :

Nathan Desgardins